

été suivis par des personnes intelligentes sur de simples directions : Ce n'est pas une introduction que l'on prétende donner aux gens de l'art, car chacun a sa méthode, et les succès prouvent toujours les précautions que l'on prend de régler sa pratique, sur une théorie et des principes.

“ J'ai observé que tous les malades sur qui la salivation a pu prendre, ont été guéris sûrement, et sans retour. Tous les malades, qui ont pu vaincre le dégoût du remède, et le porter suivant la direction, jusqu'au 20 ou 25 jours, quoiqu'ils n'aient point salivés ont été guéris même au dernier degré de la maladie. Tous ceux qui ont été en état de se préparer par 5 ou 6 bains d'eau tiède et quelques purgatifs, et qui ont suspendu leurs travaux, en prenant le remède, ont été plus vite et plus sûrement guéris. Il y a beaucoup de sujets, qui n'ont senti aucune indisposition, des effets du remède et chez qui tous les symptômes de la maladie ont cessé, et qui sont parfaitement guéris.

“ Il y en a encore beaucoup d'autres, que la misère ou la paresse, ont fait négliger tout régime, toutes précautions, qui ont pris du remède, dans tout les temps, à la plus haute dose et qui ont guéri parfaitement. Je ne prétends point infirmer la méthode de personne, puisque je crois fort, que toute préparation mercurielle, peut guérir cette maladie, je me suis servi moi-même de frictions, dans les sujets où j'ai crû connaître une débilité d'entrailles, et j'ai également bien réussi : j'ai donné encore avec succès, aux enfants le calomnis, à deux tiers de poudre de Jellape, et les pillules de Keifer, mais le mercure, pris dans les préparations de sublimé, m'a paru plus pénétrant, plus actif et plus facile à donner aux gens de la campagne, qui peuvent suivre eux-mêmes ce traitement, c'est pourquoi, dans ceux où la maladie, était au second ou au dernier période, j'ai commencé par les faire baigner, 10 ou 15 fois, selon leur force, leur constitution, leur état de maladies, ils ont toujours été purgé, avant et après les bains, ils ont pris cependant 10, 15, 20 ou 30 jours, un grain de sublimé par jour, lavé par au moins trois livres de tisane de mauve, ou d'orge de ris, on a toujours mis quand on l'a pu faire un quart de lait. On peut pour éviter le dégoût de l'eau de ris de blé, faire fondre dans une petite partie de cette liqueur, la dose du sublimé que l'on aura eu le soin de réduire en poudre très fine, ce qui se fait aisément et sans risque, en la pressant entre deux papiers par le roule d'une bouteille sur une table unie, on y joint alors une livre et demie de tisane de mauve, d'orge ou de vin, cette livre et demie de liqueur, dans laquelle sont entrés les 15 grains de sublimé, que j'ai donné, sans accident, au plus haut degré de la maladie, contient quarante huit cuillerées, à trois par jour, font pour seize jours, mais les 4 premiers jours, les malades n'en prennent que le matin, avant le déjeuner, les 4 jours qui suivent, ils n'en prennent encore que 2 fois, c-à-d, le matin et le midi, et ils ne commencent que le neuvième jour à en prendre trois fois, ce n'est par conséquent pas un grain par jour. On observera de bien laver le remède, en buvant au moins chaque fois, le livre est égale à 1 une chopine et 1 cuillerée est une demie ou une chopine de tisane, coupée avec un quart de lait. Le régime laitaire et les racines ou les légumes sont préférables à tous autres.